

Chorale ‘ ‘Les chants de la rue’ ’



Rdv tous les 1er lundis et 3eme jeudis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)

... et dans les manifs.

Web: ‘ ‘<http://www.maretmann.org/chorale/>’ ’, mel: ‘ ‘chantsdelarue à maretmann.org’ ’

Édition du 25 avril 2018

Chorale ‘ ‘Les chants de la rue’ ’



Rdv tous les 1er lundis et 3eme jeudis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)

... et dans les manifs.

Web: ‘ ‘<http://www.maretmann.org/chorale/>’ ’, mel: ‘ ‘chantsdelarue à maretmann.org’ ’

Édition du 25 avril 2018

Index, 25 avril 2018

- A**
- L’Affiche rouge 3
 - L’âge d’or 21
 - À la Guerre 4
 - A las barricadas 133
 - L’Amour anarchiste 102
 - Anar**
 - L’âge d’or 21
 - A las barricadas 133
 - L’Amour anarchiste 102
 - Les Anarchistes 5
 - La java de Benoît Broutchoux 107
 - La java des bons enfants 48
 - Makhnovstchina 57
 - Le Triomphe de l’anarchie 92
 - Les Anarchistes 5
 - Anne, ma soeur Anne 106
 - L’autogestion, la seule solution 113
 - Aux marches d’la Préfecture 6
 - Ay, Carmela 7
 - B**
 - Ballade des gens qui sont nés qq part 8
 - La Bande à Riquiqui 124
 - Bandiera rossa 9
 - Bella ciao 10
 - L’bon dieu dans la merde 34
 - Les bureaucrates se ramassent à la pelle 132
 - La Butte rouge 11
 - C**
 - Les Canuts 12
 - Carmagnole des Chômeurs 13
 - La carnagnole des femmes 14
 - D**
 - Cause toujours, tu m’intéresses 16
 - Centrales dans les prés 119
 - Chanson des G.L.F. de Marseille 15
 - Chanson des Marcheurs 17
 - Chanson du Conseil pour le maintien des occupations 108
 - Le Chant des Partisans 18
 - La Chasse 19
 - Chômage**
 - Carmagnole des Chômeurs 13
 - Chanson des Marcheurs 17
 - Les Chômeurs et les Précaires 20
 - Courts textes contre le chômage 23
 - Je chôme 50
 - Loto, Chômage, Prozac 56
 - Rendez-vous avec la thune 78
 - STO’Song 85
 - Les Chômeurs et les Précaires 20
 - Comme de bien entendu 22
 - La Commune de Paris 122
 - Contre la vidéo-surveillance 24
 - Contre les Lois Sécuritaires 38
 - Courts textes anti-fascistes 25
 - La Chanson de Craonne 2
 - La Cucaracha 27
 - D**
 - Le Déserteur 29
 - Dans le coeur de nos villes 1
 - Dans leur sac de socialo 28
 - E**
 - Centrales dans les prés 119
 - Comme de bien entendu 22
 - Laisse l’OGM 52
 - Vélo 93
 - F**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - F**
 - Facho-naze**
 - Anne, ma soeur Anne 106
 - Courts textes anti-fascistes 25
 - La Mémoire de Papon 66
 - Texte de Needermeyer 89
 - Y’en a ras l’front 99
 - Y’en a ras l’Sarko 99
 - Féministe**
 - La carnagnole des femmes 14
 - Cause toujours, tu m’intéresses 16
 - Chanson des G.L.F. de Marseille 15
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - L’Horaire mobile 39
 - Hymne des femmes 40
 - Il portait une capote 43
 - Internationale des femmes 45
 - Le Martin, je me lève en chantant 62
 - Non, tu n’as pas de nom 121
 - La pilule oubliée 73
 - Prenez garde 75
 - Le Front des Travailleurs 30
 - G**
 - Général à vendre 32
 - À la Guerre 4
 - La Butte rouge 11
 - La Chanson de Craonne 2
 - Le Déserteur 29
 - Général à vendre 32
 - La java de bouche en blair 31
 - La Java des bombes atomique 46
 - H**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - I**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - J**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - K**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - L**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - M**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - N**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - O**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - P**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - Q**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - R**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - S**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - T**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - U**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - V**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - W**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - X**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - Y**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120
 - Z**
 - El pueblo unido 125
 - L’Estaca 100
 - Être Une Nana dans l’Hexagone 120

- Je vous salue Fratries 51
- La Marseillaise de la Paix 61
- Le petit commerce 71
- Que la guerre est douce 111
- Le Tango des Bouchers de la Villette 86
- V'la l'sal' temps 35
- H**
 - Hexagone 36
 - L'Horare mobile 39
 - Hymne des femmes 40
- I**
 - Il est cinq heures, Paris s'éveille 41
 - Il portait une capote 43
 - Ils ont voté, et puis après ? 42
 - L'Internationale 44
 - Internationale des femmes 45
- J**
 - La java de Benoit Broutchoux 107
 - La java de bouche en blair 31
 - La Java des bombes atomique 46
 - La Java des bons enfants 48
 - La Java des chaussettes à clous 49
 - La Java des Sans-Droits 117
 - Je chôme 50
 - Je suis fils 134
 - Je vous salue Fratries 51
- L**
 - Laisse l'OGM 52
 - Laissez passer les Sans Papiers 112
 - Laissez rester les Sans Papiers 53
 - La Léga 54
 - Lily 55
 - Loto, Chômage, Prozac 56
- M**
 - Les maîtres de forges 118
 - Makhovstchina 57
 - Mamadou m'a dit 128
 - Marcos 58
 - Les Marseillaises 59-61
 - Le Matin, je me lève en chantant 62
 - La Mauvaise herbe 63
 - La Mauvaise réputation 64
 - La Mémoire de Papon 66
 - La mitraillette 131
 - Montpellier 67
 - La Montpelléraine 68
 - Morts les enfants 103
- N**
 - Non, tu n'as pas de nom 121
- O**
 - On lache Rien 130
 - On n'est pas là pour se faire engueuler 69
- P**
 - Parole, parole 115
 - Passer la monnaie 70
 - Le petit commerce 71
 - Les petits papiers 72
 - La pilule oubliée 73
 - Potankine 74
 - Prenez garde 75
- Q**
 - Qui'est-ce qui on attend ? 110
 - Que la guerre est douce 111
- R**
 - La Ravachole 76
 - Régularisation 77
 - Rendez-vous avec la thune 78
- S**
 - Sacco et Vanzetti 79
 - Sans haine, sans arme et sans violence 129
 - Sans la nommer 123
- Sans-Papiers**
 - Aux marches d'Ia Préfecture 6
 - Laissez passer les Sans Papiers 112
 - Laissez rester les Sans Papiers 53
 - Lily 55
 - Régularisation 77
 - Les Sans Papiers 104
 - Terre d'accueil 88
 - Les Sans Papiers 104
 - La Semaine sanglante 80
 - Ce Social-là 82
 - Socialands 83
 - Socialands, Gros salands 105
 - Société, tu m'auras pas 84
 - Solidaires par milliers 65
 - STO'Song 85
- T**
 - Le Tango des Bouchers de la Villette .86
 - Le Temps des cerises 87
 - Terre d'accueil 88
 - Texte de Needemeyer 89
 - Tout fout le camp 90
 - Tranche de vie 126
 - Tremblez financiers et patrons 91
 - Le Triomphe de l'anarchie 92
- V**
 - Vélo 93
 - La Vie s'écoule 97
 - Le Visionneur des téléés 98
 - V'la l'sal' temps 35
 - V'là les flics 109
- M**
 - Les maîtres de forges 118
 - Makhovstchina 57
 - Mamadou m'a dit 128
 - Marcos 58
 - Les Marseillaises 59-61
 - Le Matin, je me lève en chantant 62
 - La Mauvaise herbe 63
 - La Mauvaise réputation 64
 - La Mémoire de Papon 66
 - La mitraillette 131
 - Montpellier 67
 - La Montpelléraine 68
 - Morts les enfants 103
- N**
 - Non, tu n'as pas de nom 121
- O**
 - On lache Rien 130
 - On n'est pas là pour se faire engueuler 69
- P**
 - Parole, parole 115
 - Passer la monnaie 70
 - Le petit commerce 71
 - Les petits papiers 72
 - La pilule oubliée 73
 - Potankine 74
 - Prenez garde 75
- Q**
 - Qui'est-ce qui on attend ? 110
 - Que la guerre est douce 111
- R**
 - La Ravachole 76
 - Régularisation 77
 - Rendez-vous avec la thune 78
- S**
 - Sacco et Vanzetti 79
 - Sans haine, sans arme et sans violence 129
 - Sans la nommer 123
- Sans-Papiers**
 - Aux marches d'Ia Préfecture 6
 - Laissez passer les Sans Papiers 112
 - Laissez rester les Sans Papiers 53
 - Lily 55
 - Régularisation 77
 - Les Sans Papiers 104
 - Terre d'accueil 88
 - Les Sans Papiers 104
 - La Semaine sanglante 80
 - Ce Social-là 82
 - Socialands 83
 - Socialands, Gros salands 105
 - Société, tu m'auras pas 84
 - Solidaires par milliers 65
 - STO'Song 85
- T**
 - Le Tango des Bouchers de la Villette .86
 - Le Temps des cerises 87
 - Terre d'accueil 88
 - Texte de Needemeyer 89
 - Tout fout le camp 90
 - Tranche de vie 126
 - Tremblez financiers et patrons 91
 - Le Triomphe de l'anarchie 92
- V**
 - Vélo 93
 - La Vie s'écoule 97
 - Le Visionneur des téléés 98
 - V'la l'sal' temps 35
 - V'là les flics 109

Y			
Y'a Chirac.....	116	Y'en a ras l'front.....	99
		Y'en a ras l'Sarko.....	99
		Z	
		Les z'hommes.....	114

Y			
Y'a Chirac.....	116	Y'en a ras l'front.....	99
		Y'en a ras l'Sarko.....	99
		Z	
		Les z'hommes.....	114

Introduction

Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manifs, des échanges).

Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'ex-priment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manifs, tous ceux qui en ont marre d'y trainer les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un choeur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manifs, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Introduction

Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manifs, des échanges).

Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'ex-priment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

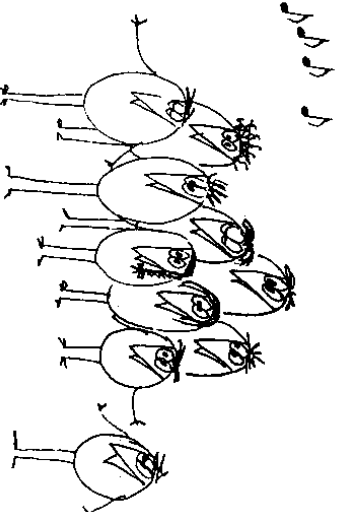
Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manifs, tous ceux qui en ont marre d'y trainer les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un choeur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

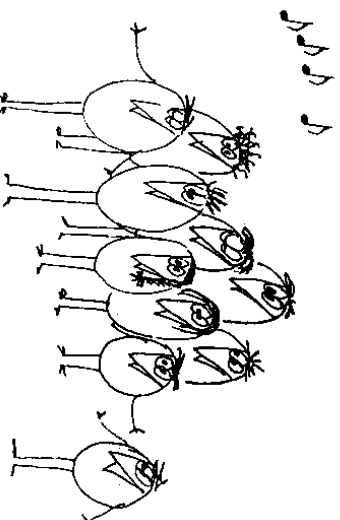
Dans les manifs, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Groupes-nous et demain...



<http://www.maretmann.org/chorale/>

Groupes-nous et demain...



<http://www.maretmann.org/chorale/>

Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

Un local

Le Centre Ascaso-Durruti (CAD) est un lieu de rencontre organisé autour de la bibliothèque d'Abel Paz, militant anarchiste espagnol et écrivain né le 12 août 1921 à Almeria et mort le 13 avril 2009 à Barcelone.

La vocation du CAD est de faire connaître et de promouvoir les idéaux anarchistes.

Le thème principal de la bibliothèque est la révolution espagnole de 1936, mais elle contient aussi un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les autres mouvements libertaires dans le monde : Mai 68, le mouvement ouvrier, l'histoire sociale, etc.

Des archives, ainsi que des documents vidéo et audio peuvent également y être consultés.

Un fonctionnement libertaire

Le Centre Ascaso-Durruti revendique un fonctionnement libertaire.

Il est géré par l'assemblée générale de tous ses adhérents.

L'association est propriétaire du local. Son budget est composé uniquement des cotisations et de dons. Elle ne bénéficie d'aucune subvention de quelque type que ce soit.

Les décisions sont toutes prises en commun et les tâches sont partagées.

Des débats

Le Centre Ascaso-Durruti organise régulièrement des débats, des présentations de livres, des projections de films.

Il est ouvert à tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et permet aussi de parler la bouche pleine devant un verre.

Le centre est ouvert tous les samedis de 14h30 à 18h30.

Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René, 34 000 Montpellier

04 99 52 20 24, [http ://ascaso-durruti.info/](http://ascaso-durruti.info/) , est aussi sur facebook.

Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

Un local

Le Centre Ascaso-Durruti (CAD) est un lieu de rencontre organisé autour de la bibliothèque d'Abel Paz, militant anarchiste espagnol et écrivain né le 12 août 1921 à Almeria et mort le 13 avril 2009 à Barcelone.

La vocation du CAD est de faire connaître et de promouvoir les idéaux anarchistes.

Le thème principal de la bibliothèque est la révolution espagnole de 1936, mais elle contient aussi un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les autres mouvements libertaires dans le monde : Mai 68, le mouvement ouvrier, l'histoire sociale, etc.

Des archives, ainsi que des documents vidéo et audio peuvent également y être consultés.

Un fonctionnement libertaire

Le Centre Ascaso-Durruti revendique un fonctionnement libertaire.

Il est géré par l'assemblée générale de tous ses adhérents.

L'association est propriétaire du local. Son budget est composé uniquement des cotisations et de dons. Elle ne bénéficie d'aucune subvention de quelque type que ce soit.

Les décisions sont toutes prises en commun et les tâches sont partagées.

Des débats

Le Centre Ascaso-Durruti organise régulièrement des débats, des présentations de livres, des projections de films.

Il est ouvert à tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et permet aussi de parler la bouche pleine devant un verre.

Le centre est ouvert tous les samedis de 14h30 à 18h30.

Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René, 34 000 Montpellier

04 99 52 20 24, [http ://ascaso-durruti.info/](http://ascaso-durruti.info/) , est aussi sur facebook.

Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée,
D'une infidèle,
Une fille bien vivante
Qui se réveille
A des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

Refrain :

C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit, que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit, qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,

Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une fille bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
Où bon lui semble.

→ **Refrain**

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée,
Elle est fidèle
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle
Révolution Permanente !

→ **Refrain**

Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée,
D'une infidèle,
Une fille bien vivante
Qui se réveille
A des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

Refrain :

C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit, que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit, qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,

Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une fille bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
Où bon lui semble.

→ **Refrain**

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée,
Elle est fidèle
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle
Révolution Permanente !

→ **Refrain**

La Bande à Riquiqui

auteur : Jean-Baptiste CLEMENT, date : 1885

Riquiqui, c'est Adolphe THIERS, celui qui ordonna qu'on extermine les Communistes ...

Bien qu'on nous dise en République,

Qui tient encore comme autrefois

La finance et la politique,

Les hauts grades et les bons emplois ?

Qui s'enrichit et fait ripaille,

Qui met le peuple sur la paille ?

Refrain :

C'est qui ? C'est qui ?

Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères

Pour s'engraisser à nos dépens ?

Qui joue encore au militaire

Avec la peau de nos enfants ?

Qui ne rêve que plaies et bosses

Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

→ Refrain

Qui conspire avec la calotte

Et tous les mangeurs de bon dieu,

Pour faire une France bigote,

Une république de gueux,

Qui rit avec la sainte clique

Au crochet de la république ?

124

La Bande à Riquiqui

La Bande à Riquiqui

auteur : Jean-Baptiste CLEMENT, date : 1885

Riquiqui, c'est Adolphe THIERS, celui qui ordonna qu'on extermine les Communistes ...

Bien qu'on nous dise en République,

Qui tient encore comme autrefois

La finance et la politique,

Les hauts grades et les bons emplois ?

Qui s'enrichit et fait ripaille,

Qui met le peuple sur la paille ?

Refrain :

C'est qui ? C'est qui ?

Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères

Pour s'engraisser à nos dépens ?

Qui joue encore au militaire

Avec la peau de nos enfants ?

Qui ne rêve que plaies et bosses

Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

→ Refrain

Qui conspire avec la calotte

Et tous les mangeurs de bon dieu,

Pour faire une France bigote,

Une république de gueux,

Qui rit avec la sainte clique

Au crochet de la république ?

→ Refrain

Les mots ne donnent pas de pain

Car nous voyons dans la grand' ville

Travailleurs cherchant un asile

Et enfants un morceau de pain.

Qui fait payer, toujours payer

Le paysan et l'ouvrier ?

→ Refrain

Bien qu'on nous dise en République,

Il reste encore tout à changer.

On nous parle de la politique,

On nous laisse sans rien à manger

Et qui se moque, la panse pleine,

Que tout le peuple meurt à la peine ?

bis | → Refrain

→ Refrain

Les mots ne donnent pas de pain

Car nous voyons dans la grand' ville

Travailleurs cherchant un asile

Et enfants un morceau de pain.

Qui fait payer, toujours payer

Le paysan et l'ouvrier ?

→ Refrain

Bien qu'on nous dise en République,

Il reste encore tout à changer.

On nous parle de la politique,

On nous laisse sans rien à manger

Et qui se moque, la panse pleine,

Que tout le peuple meurt à la peine ?

bis | → Refrain

El pueblo unido

auteur : Quilapayún

De pie, cantar, que vamos a triunfar.
Avanzan ya banderas de unidad,
y tú vendrás marchando junto a mí
y así verás tu canto y tu bandera florecer.
La luz de un rojo amanecer
anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.
Será mejor la vida que vendrá
a conquistar nuestra felicidad,
y en un clamor mil voces de combate
se alzarán, dirán, canción de libertad,
con decisión la patria vencerá.

Refrain :

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
con voz de gigante gritando : ¡Adelante !
bis | El pueblo unido jamás será vencido
(Parlé)

La patria está forjando la unidad.
De norte a sur se movilizará,
desde el Salar ardiente y mineral
al Bosque Austral,
unidos en la lucha y el trabajo irán
la patria cubrirán.
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar
millones ya imponen la verdad.
De acero son ardiente batallón.
Sus manos van llevando la justicia
y la razón, mujer, con fuego y con valor,
ya estás aquí junto al trabajador.

→ **Refrain**

Traduction :
Debout, chantons,
que nous allons triompher.
Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,
Et tu viendras, marchant à mes côtés,
Et ainsi tu verras fleurir
ton chant et ton drapeau.
La lumière rouge d'un lever de soleil,
Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple triomphera.
La vie qui viendra sera meilleure,
conquérir notre bonheur,
Et en une clameur, mille voix de combat
Se soulèveront, ils diront,
Chanson de liberté,
décidée, la patrie vaincra.

Et maintenant, le peuple qui se soulève
dans la lutte
Avec des voix de géants criants : En avant !
bis | Le peuple uni ne sera jamais vaincu
(Parlé)

La patrie forge l'unité.
de nord au sud, elle se mobilisera,
Du Salar ardent et minéral
à la forêt australe,
Unis dans la lutte et dans le travail, ils iront
Ils protègeront la patrie.
Son pas annonce déjà l'avenir.

Debout, luttons, que nous allons triompher
Des millions déjà imposent la vérité.
Ils sont d'acier, ardent bataillon.
Leurs bras vont porter la justice
Et la raison, femme, avec feu et valeur,
Déjà tu es ici, avec le travailleur.

El pueblo unido

auteur : Quilapayún

De pie, cantar, que vamos a triunfar.
Avanzan ya banderas de unidad,
y tú vendrás marchando junto a mí
y así verás tu canto y tu bandera florecer.
La luz de un rojo amanecer
anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.
Será mejor la vida que vendrá
a conquistar nuestra felicidad,
y en un clamor mil voces de combate
se alzarán, dirán, canción de libertad,
con decisión la patria vencerá.

Refrain :

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
con voz de gigante gritando : ¡Adelante !
bis | El pueblo unido jamás será vencido
(Parlé)

La patria está forjando la unidad.
De norte a sur se movilizará,
desde el Salar ardiente y mineral
al Bosque Austral,
unidos en la lucha y el trabajo irán
la patria cubrirán.
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar
millones ya imponen la verdad.
De acero son ardiente batallón.
Sus manos van llevando la justicia
y la razón, mujer, con fuego y con valor,
ya estás aquí junto al trabajador.

→ **Refrain**

Traduction :
Debout, chantons,
que nous allons triompher.
Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,
Et tu viendras, marchant à mes côtés,
Et ainsi tu verras fleurir
ton chant et ton drapeau.
La lumière rouge d'un lever de soleil,
Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple triomphera.
La vie qui viendra sera meilleure,
conquérir notre bonheur,
Et en une clameur, mille voix de combat
Se soulèveront, ils diront,
Chanson de liberté,
décidée, la patrie vaincra.

Et maintenant, le peuple qui se soulève
dans la lutte
Avec des voix de géants criants : En avant !
bis | Le peuple uni ne sera jamais vaincu
(Parlé)

La patrie forge l'unité.
de nord au sud, elle se mobilisera,
Du Salar ardent et minéral
à la forêt australe,
Unis dans la lutte et dans le travail, ils iront
Ils protègeront la patrie.
Son pas annonce déjà l'avenir.

Debout, luttons, que nous allons triompher
Des millions déjà imposent la vérité.
Ils sont d'acier, ardent bataillon.
Leurs bras vont porter la justice
Et la raison, femme, avec feu et valeur,
Déjà tu es ici, avec le travailleur.

Tranche de vie

auteur : François Béranger

Je suis né dans un p'tit village
 Qu'à un nom pas du tout commun
 Bien sûr, entouré de bocage :
 C'est le village de St Martin.
 A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène
 Avec ma mère et mes frangins
 Mon père pense qu'y aura du turbin
 Dans la ville où coule la Seine

Refrain :

J'en suis encore à m'demander
 Après tant et tant d'années
 A quoi ça sert de vivre et tout
 A quoi ça sert en bref d'être né

La capitale c'est bien joli
 Sûrement quand on la voit d'Passy
 Mais de Nanterre ou de Charenton
 C'est déjà beaucoup moins folichon
 J'ai pas d'mal à imaginer
 Par où c'que mon père est passé
 Car j'ai connu quinze ans plus tard
 Le même tracas le même bazar

→ **Refrain**

Tranche de vie

auteur : François Béranger

Je suis né dans un p'tit village
 Qu'à un nom pas du tout commun
 Bien sûr, entouré de bocage :
 C'est le village de St Martin.
 A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène
 Avec ma mère et mes frangins
 Mon père pense qu'y aura du turbin
 Dans la ville où coule la Seine

Refrain :

J'en suis encore à m'demander
 Après tant et tant d'années
 A quoi ça sert de vivre et tout
 A quoi ça sert en bref d'être né

La capitale c'est bien joli
 Sûrement quand on la voit d'Passy
 Mais de Nanterre ou de Charenton
 C'est déjà beaucoup moins folichon
 J'ai pas d'mal à imaginer
 Par où c'que mon père est passé
 Car j'ai connu quinze ans plus tard
 Le même tracas le même bazar

→ **Refrain**

L'matin faut aller piétiner
 Devant les guichets de la main d'oeuvre
 L'après-midi solliciter le coeur
 Des punaises des bonnes oeuvres
 Ma mère elle était toute paumée
 Sans ses lapins et ses couvées
 Et puis pour voir essayez donc
 Sans fic de remplir cinq lardons

→ **Refrain**

Pour parfaire mon éducation
 Y a la communale en béton
 Là on fait d'la pédagogie
 Devant soixante mômes en furie
 En plus d'l'alphabet du calcul
 J'ai pris beaucoup d coups d'pied au cul
 Et sans qu'on me l'ait demandé
 J'appris l'arabe et le portugais

→ **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie
 T'es plus un môme t'es plus un p'tit
 J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole
 A froter des pièces de bagnoles
 Neuf dix heures dans un atelier
 Ça vous épanouit la jeunesse
 Ça vous arrange même la santé
 Pour le monde on a d'la tendresse

L'matin faut aller piétiner
 Devant les guichets de la main d'oeuvre
 L'après-midi solliciter le coeur
 Des punaises des bonnes oeuvres
 Ma mère elle était toute paumée
 Sans ses lapins et ses couvées
 Et puis pour voir essayez donc
 Sans fic de remplir cinq lardons

→ **Refrain**

Pour parfaire mon éducation
 Y a la communale en béton
 Là on fait d'la pédagogie
 Devant soixante mômes en furie
 En plus d'l'alphabet du calcul
 J'ai pris beaucoup d coups d'pied au cul
 Et sans qu'on me l'ait demandé
 J'appris l'arabe et le portugais

→ **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie
 T'es plus un môme t'es plus un p'tit
 J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole
 A froter des pièces de bagnoles
 Neuf dix heures dans un atelier
 Ça vous épanouit la jeunesse
 Ça vous arrange même la santé
 Pour le monde on a d'la tendresse

→ **Refrain**

C'est pas fini ! (Parlé)

Quand on en a un peu la d'dans
On y reste pas bien longtemps

On s'arrange tout naturellement

Pour faire des trucs moins fatigants

J'me fauille dans une méchante bande

Qui voyoute la nuit sur la lande

J'apprends des chansons de Bruant

En faisant des croche-pattes aux agents

→ **Refrain**

Bien sûr, la maison Poulaga

M'agrippe à mon premier faux-pas

Ça tombe bien mon pote, t'as d'la veine

Faut du monde pour le F.L.N.

J'me farcis trois ans de casse-pipe

Aurès, Kabylie, Mitidja

Y a d'quoi prendre tout' l'Afrique en grippe

Mais faut servir l'pays ou pas

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier
Y a plus rien d'dans tout est cassé
J'ai même plus envie d'une méné.

Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller

Les flics m'ont vachement tabassé ;

Faut dire que j'm'étais amusé

A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie

Ils la rendent avec intérêts

Le crâne le ventre et les roustons

Enfin quoi "vive la nation !"

Le juge m'a filé trois ans d'caisse

Rapport à mes antécédents

Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse

Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'veis pouvoir m'épanouir

Dans une société structurée

J'f'rai des chaussons et des balais

Et je pourrai m'remettre à lire

Je suis né dans un p'tit village

Qu'à un nom pas du tout commun

Bien sûr, entouré de bocage :

C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

Tranche de vie

127

→ **Refrain**

C'est pas fini ! (Parlé)

Quand on en a un peu la d'dans

On y reste pas bien longtemps

On s'arrange tout naturellement

Pour faire des trucs moins fatigants

J'me fauille dans une méchante bande

Qui voyoute la nuit sur la lande

J'apprends des chansons de Bruant

En faisant des croche-pattes aux agents

→ **Refrain**

Bien sûr, la maison Poulaga

M'agrippe à mon premier faux-pas

Ça tombe bien mon pote, t'as d'la veine

Faut du monde pour le F.L.N.

J'me farcis trois ans de casse-pipe

Aurès, Kabylie, Mitidja

Y a d'quoi prendre tout' l'Afrique en grippe

Mais faut servir l'pays ou pas

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier
Y a plus rien d'dans tout est cassé
J'ai même plus envie d'une méné.

Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller

Les flics m'ont vachement tabassé ;

Faut dire que j'm'étais amusé

A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie

Ils la rendent avec intérêts

Le crâne le ventre et les roustons

Enfin quoi "vive la nation !"

Le juge m'a filé trois ans d'caisse

Rapport à mes antécédents

Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse

Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'veis pouvoir m'épanouir

Dans une société structurée

J'f'rai des chaussons et des balais

Et je pourrai m'remettre à lire

Je suis né dans un p'tit village

Qu'à un nom pas du tout commun

Bien sûr, entouré de bocage :

C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

Mamadou m'a dit

auteur : François Béranger

Refrain :

bis | Mamadou m'a dit
bis | On a pressé le citron, on peut jeter la peau

Les citrons c'est les négros, tous les bronzés d'Afrique
Sénégal, Mauritanie, Haute-Volta, Togo, Mali,
Côte d'Ivoire et Guinée, Bénin, Maroc et Algérie
bis | Cameroun et Turti Quantti

Les colons sont partis avec que des flons-flons

Des discours solennels des bénédictions

Chaque peuple c'est normal dispose de lui-même

Et doit s'épanouir dans l'harmonie

Une fois qu'on l'a saigné aux quatre veines

Qu'on l'a bien ratisé et qu'on lui a tout pris.

→ **Refrain**

Les colons sont partis, ils ont mis à leur place

Une nouvelle élite, des noirs bien blanchis.

Le monde blanc rigole, les nouveaux, c'est bizarre.

Sont pires que les anciens : c'est sûrement un hasard.

Le monde blanc rigole quand un petit sergent

Se fait sacrer empereur avec mille glorioles

Après tout c'est pas grave du moment que les terres

Produisent pour les blancs ce qui est nécessaire

Le coton, l'arachide, le sucre, le cacao

Remplissent les bateaux, saturent les entrepôts.

→ **Refrain**

128

Mamadou m'a dit

auteur : François Béranger

Refrain :

bis | Mamadou m'a dit
bis | On a pressé le citron, on peut jeter la peau

Les citrons c'est les négros, tous les bronzés d'Afrique
Sénégal, Mauritanie, Haute-Volta, Togo, Mali,
Côte d'Ivoire et Guinée, Bénin, Maroc et Algérie
bis | Cameroun et Turti Quantti

Les colons sont partis avec que des flons-flons

Des discours solennels des bénédictions

Chaque peuple c'est normal dispose de lui-même

Et doit s'épanouir dans l'harmonie

Une fois qu'on l'a saigné aux quatre veines

Qu'on l'a bien ratisé et qu'on lui a tout pris.

→ **Refrain**

Les colons sont partis, ils ont mis à leur place

Une nouvelle élite, des noirs bien blanchis.

Le monde blanc rigole, les nouveaux, c'est bizarre.

Sont pires que les anciens : c'est sûrement un hasard.

Le monde blanc rigole quand un petit sergent

Se fait sacrer empereur avec mille glorioles

Après tout c'est pas grave du moment que les terres

Produisent pour les blancs ce qui est nécessaire

Le coton, l'arachide, le sucre, le cacao

Remplissent les bateaux, saturent les entrepôts.

→ **Refrain**

Après tout c'est pas grave, les colons sont partis
Que l'Afrique se démerde, que les paysans crèvent
Les colons sont partis avec dans leurs bagages
Quelques bateaux d'esclaves pour pas perdre la main.

Quelques bateaux d'esclaves pour balayer les rues
Ils se ressemblent tous avec leur passe-montagne
Ils ont froid à la peau et encore plus au coeur
Là-bas c'est la famine et ici la misère

Et comme il faut parfois manger et puis dormir
Dans les foyers taudis, on vit dans le sordide.

→ **Refrain**

Et puis un jour la crise nous envahit aussi

Qu'on les renvoie chez eux, ils seront plus heureux

Qu'on leur donne un pourboire, faut être libéral

Et quand à ceux qui râlent, un bon coup d' pied au cul.

Vous comprenez Monsieur, c'est quand pas normal

Ils nous bouffent notre pain, ils relaquent nos femmes

Qu'ils retournent faire les singes dans leur cocotiers

Tous nos bons négros à nous qu'on a si bien soignés

Et puis c'qui est certain c'est qu'un rien les amuse

Ils sont toujours à rire, ce sont de vrais gaminis.

→ **Refrain**

Mamadou m'a dit

Après tout c'est pas grave, les colons sont partis
Que l'Afrique se démerde, que les paysans crèvent
Les colons sont partis avec dans leurs bagages
Quelques bateaux d'esclaves pour pas perdre la main.

Quelques bateaux d'esclaves pour balayer les rues
Ils se ressemblent tous avec leur passe-montagne
Ils ont froid à la peau et encore plus au coeur
Là-bas c'est la famine et ici la misère

Et comme il faut parfois manger et puis dormir
Dans les foyers taudis, on vit dans le sordide.

→ **Refrain**

Et puis un jour la crise nous envahit aussi

Qu'on les renvoie chez eux, ils seront plus heureux

Qu'on leur donne un pourboire, faut être libéral

Et quand à ceux qui râlent, un bon coup d' pied au cul.

Vous comprenez Monsieur, c'est quand pas normal

Ils nous bouffent notre pain, ils relaquent nos femmes

Qu'ils retournent faire les singes dans leur cocotiers

Tous nos bons négros à nous qu'on a si bien soignés

Et puis c'qui est certain c'est qu'un rien les amuse

Ils sont toujours à rire, ce sont de vrais gaminis.

→ **Refrain**

Sans haine, sans arme et sans violence

auteur : HK et Les Saltinbanks

Refrain :

Sans haine, sans arme et sans violence	
De résistances en désobéissances.	
C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,	bis
Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence	

La fronde commence sur cette place,
 Ces casques lourds qui nous font face.
 Nous les défions, folie ou inconscience,
 Sans haine, sans arme et sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée, Notre obsolescence est programmée.	
Nous devons disparaître de leurs étals,	bis
Avant liquidation totale	

→ **Refrain**

Sans aucune condition de ressources,
 Ils voudraient que l'on parte au pas de course.
 Acheter des biens de grande consommation,
 Au premier tir de sommation.

Que nous leur portions cette marchandise,
 Objet de toutes leur convoitise
 Leur précieux, leur coeur de cible,
 Du temps de cerveau disponible.
 Oh qu'ils chréissent tant ce coeur de cible,
 Ce temps de cerveau disponible.

→ **Refrain**

Prédicateur de la sainte finance,
 Toxicomane, accro à la croissance.
 Nous sommes de ceux qui vous désobéissent,
 La plèbe blasphématrice
 Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre.
 Vos grenades suffiraient-elles à nous faire taire ?
 bis | Croyez-vous que nos combats soient périssables,
 bis | Nos engagements jetables ?

→ Refrain	
bis	C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens, Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence
sur le prix de l'essence	

Sans haine, sans arme et sans violence

129

Sans haine, sans arme et sans violence

auteur : HK et Les Saltinbanks

Refrain :

Sans haine, sans arme et sans violence	
De résistances en désobéissances.	
C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,	bis
Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence	

La fronde commence sur cette place,
 Ces casques lourds qui nous font face.
 Nous les défions, folie ou inconscience,
 Sans haine, sans arme et sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée, Notre obsolescence est programmée.	
Nous devons disparaître de leurs étals,	bis
Avant liquidation totale	

→ **Refrain**

Sans aucune condition de ressources,
 Ils voudraient que l'on parte au pas de course.
 Acheter des biens de grande consommation,
 Au premier tir de sommation.
 Que nous leur portions cette marchandise,
 Objet de toutes leur convoitise
 Leur précieux, leur coeur de cible,
 Du temps de cerveau disponible.
 Oh qu'ils chréissent tant ce coeur de cible,
 Ce temps de cerveau disponible.

→ **Refrain**

Prédicateur de la sainte finance,
 Toxicomane, accro à la croissance.
 Nous sommes de ceux qui vous désobéissent,
 La plèbe blasphématrice
 Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre.
 Vos grenades suffiraient-elles à nous faire taire ?
 bis | Croyez-vous que nos combats soient périssables,
 bis | Nos engagements jetables ?

→ Refrain	
bis	C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens, Depuis que nos rêves sont indexés sur le prix de l'essence
sur le prix de l'essence	

On lâche Rien

auteur : HK et Les Saltimbanks

Du fond de ma cité HLM
Jusque dans ta campagne profonde
Notre réalité est la même
et partout la révolte gronde
Dans ce monde on n'avait pas notre place
On n'avait pas la gueule de l'emploi
On n'est pas né dans un palace
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers
Paysans, immigrés, sans papiers
Ils ont voulu nous diviser
Faut dire qu'ils y sont arrivés
Tant que c'était chacun pour sa gueule
leur système pouvait prospérer
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille
et qu'les têtes se remettent à tomber

Refrain :

bis | On lâche rien, on lâche rien
bis | On lâche rien, wallou
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité
et comme des cons on les a crus
Démocratie fais moi marrer
Si c'était le cas on l'aurai su
Que pèse notre bulletin de vote
face à la loi du marché,
C'est con mes chers compatriotes
mais on s'est bien fait baiser
Que pèsent les droits de l'homme
face à la vente d'un Airbus
Au fond y a qu'une règle en somme
se vendre plus pour vendre plus
La République se prostitue
sur le trottoir des dictateurs
Leurs belles paroles on n'y croit plus,
Nos dirigeants sont des menteurs

→ Refrain

C'est tellement con, tellement banal
de parler d'paix, d'fraternité
quand des SDF crèvent sur la dalle
et qu'on mène la chasse au sans-papiers
Qu'on jette des miettes aux prolétaires
Juste histoire de les calmer,
qu'ils s'en prennent pas
aux patrons millionnaires
trop précieux pour notre société
C'est fou comme ils sont protégés
tout nos riches et nos puissants
Y a pas à dire ça peut aider
d'être l'ami du Président
Chers camarades, chers électeurs,
chers citoyens consommateurs
le réveil a sonné il est l'heure
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'l'espoir
Tant qu'y a d'l'a vie, Y a du combat
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout
Tant qu'on est debout on lâchera pas
La rage de vaincre coule dans nos veines
maintenant tu sais pourquoi on s'bat
notre idéal bien plus qu'un rêve
Un autre monde, on a pas l'choix

→ Refrain

130

On lâche Rien

On lâche Rien

auteur : HK et Les Saltimbanks

Du fond de ma cité HLM
Jusque dans ta campagne profonde
Notre réalité est la même
et partout la révolte gronde
Dans ce monde on n'avait pas notre place
On n'avait pas la gueule de l'emploi
On n'est pas né dans un palace
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers
Paysans, immigrés, sans papiers
Ils ont voulu nous diviser
Faut dire qu'ils y sont arrivés
Tant que c'était chacun pour sa gueule
leur système pouvait prospérer
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille
et qu'les têtes se remettent à tomber

Refrain :

bis | On lâche rien, on lâche rien
bis | On lâche rien, wallou
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité
et comme des cons on les a crus
Démocratie fais moi marrer
Si c'était le cas on l'aurai su
Que pèse notre bulletin de vote
face à la loi du marché,
C'est con mes chers compatriotes
mais on s'est bien fait baiser
Que pèsent les droits de l'homme
face à la vente d'un Airbus
Au fond y a qu'une règle en somme
se vendre plus pour vendre plus
La République se prostitue
sur le trottoir des dictateurs
Leurs belles paroles on n'y croit plus,
Nos dirigeants sont des menteurs

→ Refrain

C'est tellement con, tellement banal
de parler d'paix, d'fraternité
quand des SDF crèvent sur la dalle
et qu'on mène la chasse au sans-papiers
Qu'on jette des miettes aux prolétaires
Juste histoire de les calmer,
qu'ils s'en prennent pas
aux patrons millionnaires
trop précieux pour notre société
C'est fou comme ils sont protégés
tout nos riches et nos puissants
Y a pas à dire ça peut aider
d'être l'ami du Président
Chers camarades, chers électeurs,
chers citoyens consommateurs
le réveil a sonné il est l'heure
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'l'espoir
Tant qu'y a d'l'a vie, Y a du combat
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout
Tant qu'on est debout on lâchera pas
La rage de vaincre coule dans nos veines
maintenant tu sais pourquoi on s'bat
notre idéal bien plus qu'un rêve
Un autre monde, on a pas l'choix

→ Refrain

130

On lâche Rien

La mitraillette

Sur l'air: La bicyclette, auteur : Jacques Le Glou - Pierre Barrouh-Francis Lai, date : mai 68, ou 69

Déjà la mère à la maison
Nous criait « vivez vos passions ! »
Par la fenêtre.

Et j'appelais tous les copains,
Les petites filles des voisins,
Pour aller tenir dans nos mains,
La mitraillette.

C'était celle d'un très vieux cousin
Qu'avait rougi du stalinien,
Dans l'Espagne en fête

Plus de hasard, plus de destin,
On se disait : c'est pour demain
Qu'on la f'rait claquer dans nos mains,
La mitraillette.

Faut dire que les syndicats-bordels
Nous pourchassaient dans les ruelles
Rien qu'à nos têtes.

On était déjà les rebelles
Qui remplissions toutes les poubelles
Des idées anciennes et nouvelles,
Sans mitraillette.

La mitraillette

131

La mitraillette

Sur l'air: La bicyclette, auteur : Jacques Le Glou - Pierre Barrouh-Francis Lai, date : mai 68, ou 69

Déjà la mère à la maison
Nous criait « vivez vos passions ! »
Par la fenêtre.

Et j'appelais tous les copains,
Les petites filles des voisins,
Pour aller tenir dans nos mains,
La mitraillette.

C'était celle d'un très vieux cousin
Qu'avait rougi du stalinien,
Dans l'Espagne en fête

Plus de hasard, plus de destin,
On se disait : c'est pour demain
Qu'on la f'rait claquer dans nos mains,
La mitraillette.

Faut dire que les syndicats-bordels
Nous pourchassaient dans les ruelles
Rien qu'à nos têtes.

On était déjà les rebelles
Qui remplissions toutes les poubelles
Des idées anciennes et nouvelles,
Sans mitraillette.

Curés, salauds, patrons, pêle-mêle,
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,
Viendra la fête.

Y aura le jeu du plus cruel,
On empaillera un flic modèle
Pour que plus tard on se rappelle
De leur drôle de tête.

Faut dire qu'on y mettra du coeur,
Les pétroleuses étaient nos soeurs,
Vienne la tempête.

Makhno, Villa et Durruti
Ont déjà su manier l'outil
Qui fait revivre la poésie,
La mitraillette.

On en refflera même à Bonnot
Pour qu'il revienne dans son auto
Trancher des têtes.

Et l'on verra cette société
Spectaculaire assassinée
Par les Soviets du monde entier,
À coups de mitraillette.

Curés, salauds, patrons, pêle-mêle,
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,
Viendra la fête.

Y aura le jeu du plus cruel,
On empaillera un flic modèle
Pour que plus tard on se rappelle
De leur drôle de tête.

Faut dire qu'on y mettra du coeur,
Les pétroleuses étaient nos soeurs,
Vienne la tempête.

Makhno, Villa et Durruti
Ont déjà su manier l'outil
Qui fait revivre la poésie,
La mitraillette.

On en refflera même à Bonnot
Pour qu'il revienne dans son auto
Trancher des têtes.

Et l'on verra cette société
Spectaculaire assassinée
Par les Soviets du monde entier,
À coups de mitraillette.

Les bureaucrates se ramassent à la pelle

Sur l'air: Les feuilles mortes, auteur inconnu

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne
Des jours heureux, et la misère finie.
Mais maintenant nous sommes des rebelles,
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Leurs syndicats et leurs partis aussi.
Et la grève sauvage les emporte,
Avec le pouvoir qui les suit.
Tu vois, il faut s'organiser
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,
J'les assassine en Argentine.
Nous survivons tous deux ensemble,
Tu les fous en l'air sur le port d'Anvers.
Mais le crime rapproche ceux qui baissent,
Tout doucement, en faisant du bruit.
Et le temps ne saurait effacer
Le pas des amants tous unis.

Les bureaucrates se ramassent à la pelle

Sur l'air: Les feuilles mortes, auteur inconnu

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne
Des jours heureux, et la misère finie.
Mais maintenant nous sommes des rebelles,
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Leurs syndicats et leurs partis aussi.
Et la grève sauvage les emporte,
Avec le pouvoir qui les suit.
Tu vois, il faut s'organiser
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,
J'les assassine en Argentine.
Nous survivons tous deux ensemble,
Tu les fous en l'air sur le port d'Anvers.
Mais le crime rapproche ceux qui baissent,
Tout doucement, en faisant du bruit.
Et le temps ne saurait effacer
Le pas des amants tous unis.

A las barricadas

Sur l'air: La Varsovienne, auteur : Valeriano Orobón Fernández
chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole

Negras tormentas agitan los aires.
 Nubes oscuras nos impiden ver.
 Aunque nos espere el dolor y la muerte
 Contra el enemigo nos llama el deber.
 El bien más preciado es la libertad
 Hay que defenderla con fe y valor.
 bis | Alza la bandera revolucionaria
 que llevará al pueblo a su emancipación.

En pie pueblo obrero, ¡a la batalla!
 hay que derrocar a la reacción.

bis | ¡ A las barricadas ! ¡ A las barricadas !
 Por el triunfo de la Confederación.

Traduction :

Des tempêtes noires agitent les airs
 Des nuages sombres nous empêchent de voir.
 Même si la mort et la douleur nous attendent
 Le devoir nous appelle contre l'ennemi.
 Le bien le plus précieux est la liberté.
 Il faut la défendre avec foi et courage.

Lève le drapeau révolutionnaire

Qui mène le peuple à l'émancipation

Debout peuple ouvrier au combat

Il faut vaincre la réaction.

Aux barricades ! Aux barricades !

Pour le triomphe de la Confédération !

A las barricadas

Sur l'air: La Varsovienne, auteur : Valeriano Orobón Fernández
chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole

Negras tormentas agitan los aires.
 Nubes oscuras nos impiden ver.
 Aunque nos espere el dolor y la muerte
 Contra el enemigo nos llama el deber.
 El bien más preciado es la libertad
 Hay que defenderla con fe y valor.
 bis | Alza la bandera revolucionaria
 que llevará al pueblo a su emancipación.

En pie pueblo obrero, ¡a la batalla!
 hay que derrocar a la reacción.

bis | ¡ A las barricadas ! ¡ A las barricadas !
 Por el triunfo de la Confederación.

Traduction :

Des tempêtes noires agitent les airs
 Des nuages sombres nous empêchent de voir.
 Même si la mort et la douleur nous attendent
 Le devoir nous appelle contre l'ennemi.
 Le bien le plus précieux est la liberté.
 Il faut la défendre avec foi et courage.

Lève le drapeau révolutionnaire

Qui mène le peuple à l'émancipation

Debout peuple ouvrier au combat

Il faut vaincre la réaction.

Aux barricades ! Aux barricades !

Pour le triomphe de la Confédération !

Je suis fils

auteur : Corrigan Fest, date : 2007

groupe de punk celtique québécois, chanter soit le bis à la fin de chaque couplet, soit le refrain

Je suis fils/le de marin
qui traversa la mer
Je suis fils/le de soldat
qui déteste la guerre
Je suis fils/le de forçat,
criminel évadé
Et fils/le de fille du Roy,
trop pauvre à marier
Fils/le de coureur des bois
et de contrebandier
Enfant des sept nations
et fils/le d'aventurier
Métis/se et sang-mêlé/e,
bien qu'on me l'ait caché
bis | C'était sujet de honte,
j'en ferai ma fierté

Je suis fils/le d'Irlandais/e,
poussé/e par la famine
Je suis fils/le d'Écossais/se
v'nu/e crever en usine
Dès l'âge de huit ans,
seize heures sur les machines
Mais dieu sait que jamais
je n'ai courbé l'échine
Non, je suis resté droit/e,
là devant les patrons
Même l'jour où ils ont
passé la conscription
J'suis fils/le de paysan/ne,
et fils/le d'ouvrier/ère
bis | Je ne prends pas les armes
contr' d'autres affamés/es

Ce n'était pas ma guerre,
alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts
et je m'y suis caché/e
Refusant de servir
de chair à canon
Refusant de mourir
au loin pour la nation
Un' nation qui ne fit
jamais vraiment la mienne
Un' alliance forcée
de misère et de peine
Celle du génocide
des premières nations
bis | Celle de l'esclavage
et des déportations

Refrain :

| la la la ...

→ Refrain

→ Refrain

Je n'aime pas le lys,
je n'aime pas la croix
Une est pour les curés,
et l'autre est pour les rois
Si j'aime mon pays,
la terre qui m'a vu naître
bis | Je ne veux pas de dieu,
je ne veux pas de maître

Je suis fils

auteur : Corrigan Fest, date : 2007

groupe de punk celtique québécois, chanter soit le bis à la fin de chaque couplet, soit le refrain

Je suis fils/le de marin
qui traversa la mer
Je suis fils/le de soldat
qui déteste la guerre
Je suis fils/le de forçat,
criminel évadé
Et fils/le de fille du Roy,
trop pauvre à marier
Fils/le de coureur des bois
et de contrebandier
Enfant des sept nations
et fils/le d'aventurier
Métis/se et sang-mêlé/e,
bien qu'on me l'ait caché
bis | C'était sujet de honte,
j'en ferai ma fierté

Je suis fils/le d'Irlandais/e,
poussé/e par la famine
Je suis fils/le d'Écossais/se
v'nu/e crever en usine
Dès l'âge de huit ans,
seize heures sur les machines
Mais dieu sait que jamais
je n'ai courbé l'échine
Non, je suis resté droit/e,
là devant les patrons
Même l'jour où ils ont
passé la conscription
J'suis fils/le de paysan/ne,
et fils/le d'ouvrier/ère
bis | Je ne prends pas les armes
contr' d'autres affamés/es

Ce n'était pas ma guerre,
alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts
et je m'y suis caché/e
Refusant de servir
de chair à canon
Refusant de mourir
au loin pour la nation
Un' nation qui ne fit
jamais vraiment la mienne
Un' alliance forcée
de misère et de peine
Celle du génocide
des premières nations
bis | Celle de l'esclavage
et des déportations

Refrain :

| la la la ...

→ Refrain

→ Refrain

Je n'aime pas le lys,
je n'aime pas la croix
Une est pour les curés,
et l'autre est pour les rois
Si j'aime mon pays,
la terre qui m'a vu naître
bis | Je ne veux pas de dieu,
je ne veux pas de maître